

LA RAISON D'ÊTRE DES "SOMMETS"

C'est en 1975 qu'à l'initiative du président de la République française ont débuté les sommets économiques qui, depuis lors, réunissent tous les ans les chefs d'État et de gouvernement des sept principales démocraties industrialisées du monde: Allemagne fédérale, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni. Le président de la Commission des communautés européennes (de même que le président en exercice de la Communauté) participe aux discussions sur les sujets du ressort de la Communauté. Le Sommet d'Ottawa tenu les 20 et 21 juillet 1981 a marqué la fin d'un premier cycle de sommets, succédant à ceux de Rambouillet (1975), Porto Rico (1976), Londres (1977), Bonn (1978), Tokyo (1979) et Venise (1980).

Ces rencontres font partie d'un vaste programme de consultations et de concertations rendues nécessaires par les difficultés de plus en plus sérieuses de l'économie mondiale. En raison même de l'importance individuelle et globale des économies des pays participants, les réunions au sommet constituent la pièce maîtresse de ce mécanisme permanent de délibération. Ensemble, ces pays fournissent plus de la moitié de la production mondiale de biens et de services, et 80% de celles des pays industrialisés. En outre, du fait même de leurs incidences économiques et politiques, les actions qu'ils entreprennent ont de profondes répercussions sur la communauté internationale.

Les sommets n'apportent pas de solutions miracles aux problèmes économiques fondamentaux. Ils permettent par contre aux dirigeants des pays intéressés de faire le point sur l'interdépendance toujours plus poussée de leurs économies, de chercher des réponses mieux harmonisées et plus efficaces aux difficultés communes et d'élaborer des lignes de conduite inédites. Si le groupe de dirigeants que rassemblent ces sommets est assez imposant pour que sa voix influe sur le cours des événements à l'échelle du monde, il est par contre suffisamment réduit pour permettre des discussions franches et ouvertes.

Tous les sommets ont fait ressortir la connexité des problèmes mondiaux. Croissance économique, emploi, inflation, énergie, maintien du libéralisme commercial sont autant de facettes d'une économie mondiale essentiellement interdépendante, de même que le sont la prospérité des pays industrialisés et celle des pays en développement. D'un sommet à l'autre, diverses questions ont fait l'objet d'un examen prioritaire, reflétant les préoccupations les plus pressantes du moment.

Ces sommets offrent au Canada la possibilité de participer avec six de ses principaux partenaires commerciaux à l'élaboration de lignes de conduite qui influent de façon marquée sur son évolution. Il assure ainsi que les